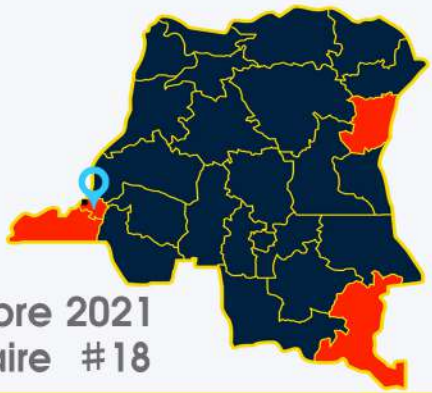
BANSO TOLONGA COVID-19



12 Novembre 2021
Bulletin Hebdomadaire #18

Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Syndicat d'Entraide Chrétienne (SEC), le Domaine Islamique pour le Développement Social (DIDES), l'Eglise du Réveil au Congo (ERC), les Amis de la Bonne Communication (ABCommunication), Next Corp et le Ministère de la Santé pour répondre aux besoins en informations des communautés
Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les repartager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

CE QU'ON A ENTENDU :

Ils insistent de nous vacciner en plusieurs doses pour nous rendre malades.

*Commune de la Gombe- **KINSHASA***

REPONSE

Il est nécessaire de recevoir une deuxième dose de vaccin afin de bénéficier d'une protection plus importante et plus durable dans le temps. Le risque de forme grave de la COVID-19 diminue de 87 % sept jours après l'injection de la 2e dose de vaccin, chez les personnes de plus de 75 ans, selon une étude menée par des instances spécialisées.

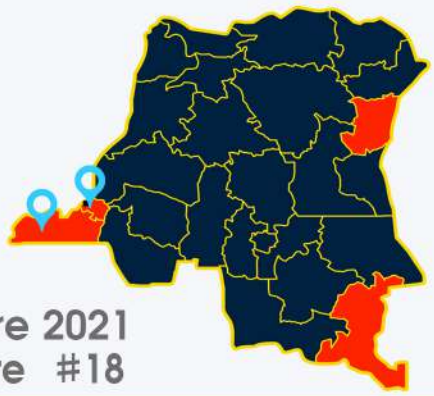
CE QU'ON A ENTENDU :

Ils nous imposent plusieurs doses pour conclure leurs essais qui se sont déroulés à la hâte.

*Commune de la Gombe- **KINSHASA***

REPONSE

Avant la pandémie de COVID-19, les plateformes de vaccination de types acides nucléiques et vecteurs viraux avaient déjà été largement étudiées contre le virus Zika, le virus de la rage et le VIH par exemple, mais aussi contre les coronavirus SARS-CoV et MERS-CoV, sur des modèles animaux et dans des essais cliniques de phase 1 et 2. Ce sont donc des années de travail gagnées sur l'élaboration d'un vaccin contre le SARS-CoV-2. Ces plateformes ont été identifiées comme les plus intéressantes pour la mise au point de vaccins contre une maladie infectieuse émergente car elles permettent d'élaborer très rapidement le candidat-vaccin après identification de l'agent infectieux en cause. Ceci montre que les essais qui étaient faits sur la COVID-19 avaient des fondements antérieurs pour permettre d'établir le nombre des doses à administrer.



CE QU'ON A ENTENDU :

On sera vacciné tous les ans car les vaccins ne sont pas efficaces.

*Commune de Selembao - **KINSHASA***

REPONSE

La durée de l'immunité post-vaccinale ou post-infectieuse n'est pas connue, même si les données disponibles avec le recul actuel font penser qu'elle s'étendra au-delà de 6 mois ; en fonction de la durée de persistance des anticorps neutralisants et de la cinétique de montée des titres anticorps lors d'une nouvelle exposition via la mémoire B, des rappels vaccinaux pourraient être nécessaires à un rythme encore à définir.
Par ailleurs, si le virus acquiert des mutations lui permettant de ne plus être reconnu par la réponse immune post-vaccinale ou post-infectieuse, et si l'épidémie n'a pu être maîtrisée, alors il pourra être nécessaire de se vacciner régulièrement avec un vaccin adapté à d'éventuels variants qui auraient échappé au système immunitaire.

CE QU'ON A ENTENDU :

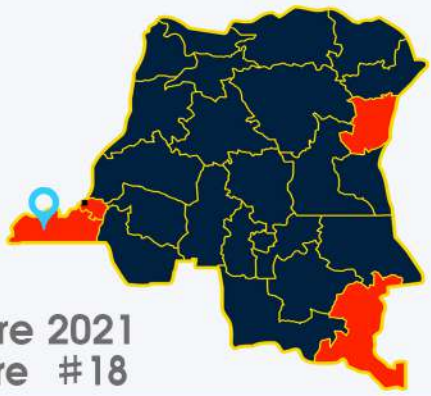
Le vaccin transmet la COVID-19 à l'enfant qui tète le lait de sa maman.

*Ville de Matadi- **KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Il n'existe pas de données sur la sécurité des vaccins anti-COVID-19 chez les femmes qui allaitent ou sur leurs effets sur les nourrissons allaités ou sur la production de lait.

Néanmoins, les vaccins approuvés par l'OMS et différents pays respectifs étant dénués de pouvoir infectieux, sans passage dans le lait, on considère qu'une vaccination est envisageable chez une femme qui allaite.



CE QU'ON A ENTENDU :

Quel délai respecter entre les 2 injections de ces nouveaux vaccins que vous nous avez amener ?

Ville de Matadi - ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Le schéma vaccinal de Pfizer-BioNTech comporte 2 doses (30 µg, 0,3 ml chacune) administrées par voie intramusculaire, à 21 jours d'intervalle.

Pour le vaccin de Moderna, il s'agit de 2 doses (100 µg, 0,5 ml) administrées par voie intramusculaire à 28 jours d'intervalle.

CE QU'ON A ENTENDU :

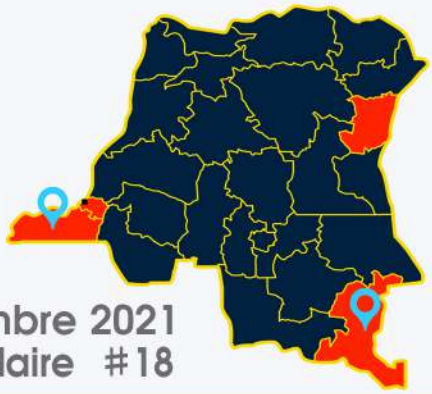
Le vaccin COVID-19 n'est pas bon pour les femmes enceintes. Ça provoque des contractions.

Ville de Matadi - ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Pour les communautés scientifiques et médicales, aucun lien n'est établi entre la vaccination contre le coronavirus et des effets néfastes pour des grossesses en cours ou à venir.

La vaccination pour les femmes enceintes représente un double avantage d'empêcher les femmes de contracter la maladie à près de 95% et de protéger aussi les bébés après la naissance. Il y a des anticorps qui passent à travers le placenta ou dans le lait si la mère allaite".



CE QU'ON A ENTENDU :

Peut-on prendre la deuxième dose d'un autre vaccin dans le même délai si celui que j'avais pris n'est pas disponible ?

Ville de Matadi - ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

En théorie, ce n'est pas l'idéal, puisque ce n'est pas ce qui a été validé dans les essais cliniques. En pratique, les risques semblent toutefois infimes, car ces deux vaccins renferment des morceaux d'ARN similaires pour stimuler la réponse immunitaire, et d'autres ingrédients qui se ressemblent. En outre, un intervalle minimal de 14 jours est recommandé entre un vaccin ARN contre le SARS-CoV-2 et un autre vaccin (du fait du risque très théorique d'interférence entre les réponses immunitaires suscitées par les 2 vaccins).

Cependant, si cet intervalle n'est pas respecté, il ne sera pas nécessaire d'administrer une dose supplémentaire pour l'un ou l'autre vaccin par rapport au schéma prévu.

CE QU'ON A ENTENDU :

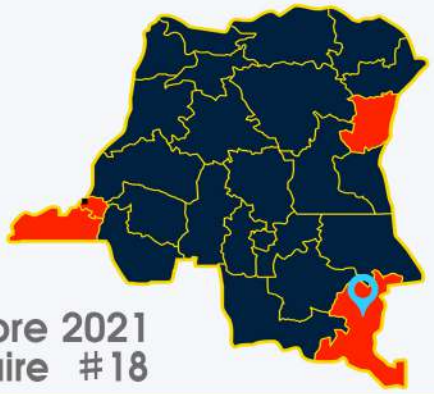
Le vaccin n'existe pas. Même ceux qui sont vaccinés sont toujours testés positifs.

Ville de Lubumbashi - ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Les vaccins anti-COVID-19 sont très efficaces et constituent un outil crucial pour maîtriser la pandémie. Cependant, aucun vaccin n'est efficace à 100 % pour prévenir la COVID-19 chez les personnes vaccinées contre cette maladie. Il y aura toujours un certain pourcentage de personnes complètement vaccinées qui auront cette maladie.

Les cas de maladie malgré la vaccination ne concernent qu'une petite fraction des personnes vaccinées. À ce jour, il n'a été déterminé aucune association inattendue, en termes de facteurs démographiques et de caractéristiques vaccinales, chez les personnes présentant une infection notifiée bien qu'elles aient été vaccinées.



CE QU'ON A ENTENDU :

L'OMS impose aux pays les vaccins qu'il trouve utiles même s'ils ne sont pas efficaces.

Ville de Lubumbashi - ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Non. L'autorisation d'utilisation d'urgence de l'OMS évalue la qualité, l'innocuité et l'efficacité des vaccins contre la COVID-19. Elle permet également aux pays d'accélérer leur propre approbation réglementaire pour importer et administrer les vaccins contre la COVID-19.

Cependant, il est possible pour un pays d'approuver l'utilisation d'un vaccin contre la COVID-19 dans ce pays même sans que le vaccin n'ait reçu une autorisation d'utilisation d'urgence de l'OMS.
Seuls les vaccins qui ont démontré leur innocuité et leur efficacité pour prévenir la maladie seront approuvés pour une utilisation dans la population.

CE QU'ON A ENTENDU :

Pourquoi insistez-vous à nous faire vacciner pourtant nous ne sommes pas en risque ?

Ville de Lubumbashi - ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Comme on ignore encore quelles seront les séquelles à long terme de ce virus qui, outre des problèmes respiratoires, entraîne souvent des troubles neurologiques ou cardiaques.

L'infection ne laissera peut-être pas de séquelles, mais il n'est pas exclu que l'on constate plus tard qu'elle augmente le risque d'infarctus ou de maladies neurodégénératives.

Tant qu'on est dans le doute, autant l'éviter par la vaccination.

CE QU'ON A ENTENDU :

Est-ce que les vaccins peuvent interagir avec des médicaments ?

Ville de Butembo - ***NORD-KIVU***

REPONSE

Jusqu'à présent, on n'a repéré aucune interaction entre un vaccin contre la COVID et des médicaments. En règle générale, il y a très peu de risques qu'un vaccin interagisse avec un médicament quelconque, à l'exception des immunosuppresseurs et des antiviraux. Il existe un risque théorique que les vaccins à ARN ou à vecteur viral entraînent des résultats faussement négatifs à deux tests utilisés pour diagnostiquer la tuberculose : le test cutané à la tuberculine et le test de libération d'interféron gamma. Si ces tests sont nécessaires, il est recommandé de les passer avant la vaccination ou plus d'un mois après.

CE QU'ON A ENTENDU :

Pourquoi cette vaccination se fait sur base volontaire quand il y a une épidémie qui tue ?

Ville de Goma - ***NORD-KIVU***

REPONSE

Face à une pandémie mondiale, ayant couté la vie à des centaines de milliers de personnes, les dirigeants mondiaux se sont engagés à ce qu'aucune barrière ne soit faite à la recherche et au développement, à la production ainsi qu'à la distribution juste et équitable de traitements contre la COVID-19 sous prétexte de la propriété intellectuelle. Ainsi, la participation à la vaccination revêt toujours son caractère volontaire, tout en encourageant la population à se faire vacciner et à continuer à observer toutes les mesures de protection contre cette pandémie.

En cas de besoin d'informations complémentaires ou de signaler une rumeur et/ou fausse information circulant dans votre communauté sur la vaccination contre la maladie à coronavirus, veuillez contacter ces adresses :

E-mail : pbahati@internews.eu / Téléphone : +243 997714240